

**Exercice 13-4 : Conditions de stabilité de différents schémas**

Nous rappelons la technique vue à la section 13.2.2 pour prouver la stabilité : nous calculons le facteur d'amortissement en fonction du nombre d'onde  $k$ , du pas de temps  $\tau$  et du pas d'espace  $h$  (et éventuellement en fonction de la quantité  $r = \tau/h^2$ ). Pour que le schéma soit stable, il faut alors que le facteur d'amortissement  $|\lambda|$  soit inférieur à 1 quel que soit le nombre d'onde  $k$ .

a) Pour le schéma d'Euler Implicite (13.16), le facteur d'amortissement vaut

$$|\lambda| = \frac{1}{1 + 4r \sin^2(kh/2)};$$

le schéma est donc stable sans condition sur  $r$ .

Pour le schéma de Crank–Nicolson (13.18), le facteur d'amortissement vaut

$$|\lambda| = \frac{1 - 2r \sin^2(kh/2)}{1 + 2r \sin^2(kh/2)}$$

et la conclusion est la même.

b) Pour le schéma upwind (13.29), le facteur d'amortissement vaut

$$|\lambda| = \sqrt{\left(1 - \frac{c\tau}{h}\right)^2 + \left(\frac{c\tau}{h}\right)^2 + 2\left(1 - \frac{c\tau}{h}\right) \frac{c\tau}{h} \cos(kh)}$$

et le schéma est stable sous la condition  $0 < c\tau/h < 1$ . Détaillons ce calcul : on écrit la solution numérique au temps  $t_n$  sous la forme  $U_j^{(n)} = \lambda^n e^{ikjh}$ . On reporte alors cette solution dans le schéma upwind (13.29) et on simplifie de façon à identifier  $\lambda$ , c'est-à-dire

$$\lambda^{n+1} e^{ikjh} = \lambda^n e^{ikjh} - c \frac{\tau}{h} \left( \lambda^n e^{ikjh} - \lambda^n e^{ik(j-1)h} \right)$$

qui se simplifie en

$$\lambda = 1 - c \frac{\tau}{h} \left( 1 - e^{-ikh} \right).$$

En prenant le module, on obtient :

$$|\lambda| = \sqrt{\left(1 - c \frac{\tau}{h} (1 - \cos(kh))\right)^2 + \left(c \frac{\tau}{h}\right)^2 \sin^2(kh)}$$

et on obtient l'expression ci-dessus en développant.

Pour le schéma upwind (13.30), le facteur d'amortissement vaut

$$|\lambda| = \sqrt{\left(1 + \frac{c\tau}{h}\right)^2 + \left(\frac{c\tau}{h}\right)^2 - 2\left(1 + \frac{c\tau}{h}\right) \frac{c\tau}{h} \cos(kh)}$$

et le schéma est stable sous la condition  $0 < -c\tau/h < 1$ .

Pour le schéma centré (13.31), le facteur d'amortissement vaut

$$|\lambda| = \sqrt{1 + c^2 \frac{\tau^2}{h^2} \sin^2(hk)}$$

et le schéma n'est jamais stable.

c) Pour le schéma implicite centré, le facteur d'amortissement vaut

$$|\lambda| = \frac{1}{\sqrt{1 + c^2 \frac{\tau^2}{h^2} \sin^2(hk)}}$$

et le schéma est toujours stable.

d) Pour le schéma de Lax–Wendroff, le facteur d'amortissement vaut

$$|\lambda| = \sqrt{1 + 4 \left( \frac{c^2 \tau^2}{h^2} - 1 \right) \frac{c^2 \tau^2}{h^2} \sin^4(hk/2)}$$

et le schéma est stable sous la condition  $0 < |c\tau/h| < 1$ .